

Quant aux dents latérales marginales elles sont représentées aux extrémités de chaque rangée par une petite plaque chitineuse très mince (*m*).

Organe copulateur. — La partie armée du pénis n'était presque pas dévaginée chez nos spécimens, cependant par transparence on peut se rendre compte que lorsque la dévagination est complète, cet organe doit avoir chez le *Goniodoris castanea* la longueur de celui de l'*Idalia elegans*. Nous donnons (fig. 28, Pl. IV) un dessin grossi du pénis tel que nous avons pu l'étudier ; les crochets chitineux qui forment son armature sont plus recourbés dans la portion basilaire que dans la partie terminale, disposition analogue à celle que nous avons déjà constatée pour le pénis de l'*Euplocamus croceus*.

GONIODORIS BARROISI, nov. sp.

Coloration générale d'un jaune pâle avec ponctuations blanches ; extrémités des rhinophores, rebord du manteau et sommets des folioles branchiales d'une teinte jaune marquée.

Corps limaciforme, un peu comprimé à la face dorsale ; manteau petit ovale, bordé d'un repli assez large, irrégulièrement dentelé : une crête longitudinale va de l'intervalle compris entre les rhinophores, à la base de la houppe branchiale.

Voile frontal trapézoïdiforme, pas très grand.

Rhinophores perfoliés, en massue et peu rétractiles. De petits tubercules sont disséminés à la face dorsale du manteau et sur les parties latérales du corps.

Pied lisse très large, tronqué en avant, terminé en pointe aiguë en arrière.

Radula ayant pour formule I, I, O, I, I ; dents intermédiaires pourvues à leur face postéro-interne d'un repli longitudinal dentelé sur toute son étendue ; dents marginales petites, lamelleuses, munies d'un crochet réduit et très aigu.

DIMENSIONS. — Longueur 20 millimètres.

Largeur 7 millimètres.

HABITAT. — Rade de Villefranche, côtes de Nice, (au milieu des algues le long des côtes).

Ce petit mollusque nous a été remis en 1885 par M. J. Barrois qui l'avait pris dans la rade de Villefranche au milieu des algues ; envoyé dans l'alcool où il n'a séjourné que quelques jours, nous n'avons pu noter que d'une manière incomplète sa coloration. Malgré cela les différences qui séparent ce type des espèces connues nous décident à créer pour lui une nouvelle espèce que nous

sommes heureux de pouvoir dédier à notre excellent ami, Jules Barrois, Directeur de la Station Zoologique de Villefranche.

Le faciès général de ce mollusque que nous donnons fig. 5, Pl. II, permettra à l'aide de notre diagnose de la distinguer des espèces voisines.

La houppe branchiale se subdivise en 7 feuillets un peu moins moins distincts que ceux de la houppe du *G. castanea* ; tous ces feuillets sont pennés, à pinnules allongées.

Dans l'épaisseur des téguments, surtout le long des rebords palléaux, sous les petits tubercules.... se trouvaient de nombreux spicules calcaires allongés, fusiformes, à surface mamelonnée (fig. 7). semblables à des spicules d'*Alcyonium*.

Les mâchoires étaient représentées par un anneau de très petits crochets chitineux, placé à l'entrée de la cavité buccale.

La radula près de trois fois plus longue que large, constituée par 23 rangées transversales de dents ayant pour formule 1, I, O, I, 1. Le rachis est nu et large ; les dents intermédiaires très fortes, lamelleuses, formées chacune par une portion basilaire très étendue et un prolongement interne crochu (fig. 6, *i, i*, Pl. II) ; sur la face postéro-interne du crochet on observe un fort repli longitudinal médian garni de petites dentelures sur toute son étendue.

Les dents marginales *m*, sont très petites, lamelleuses, surmontées d'un petit crochet très aigu et assez recourbé.

Les dents intermédiaires possédaient une belle coloration jaune ambrée, les marginales jaune pâle.

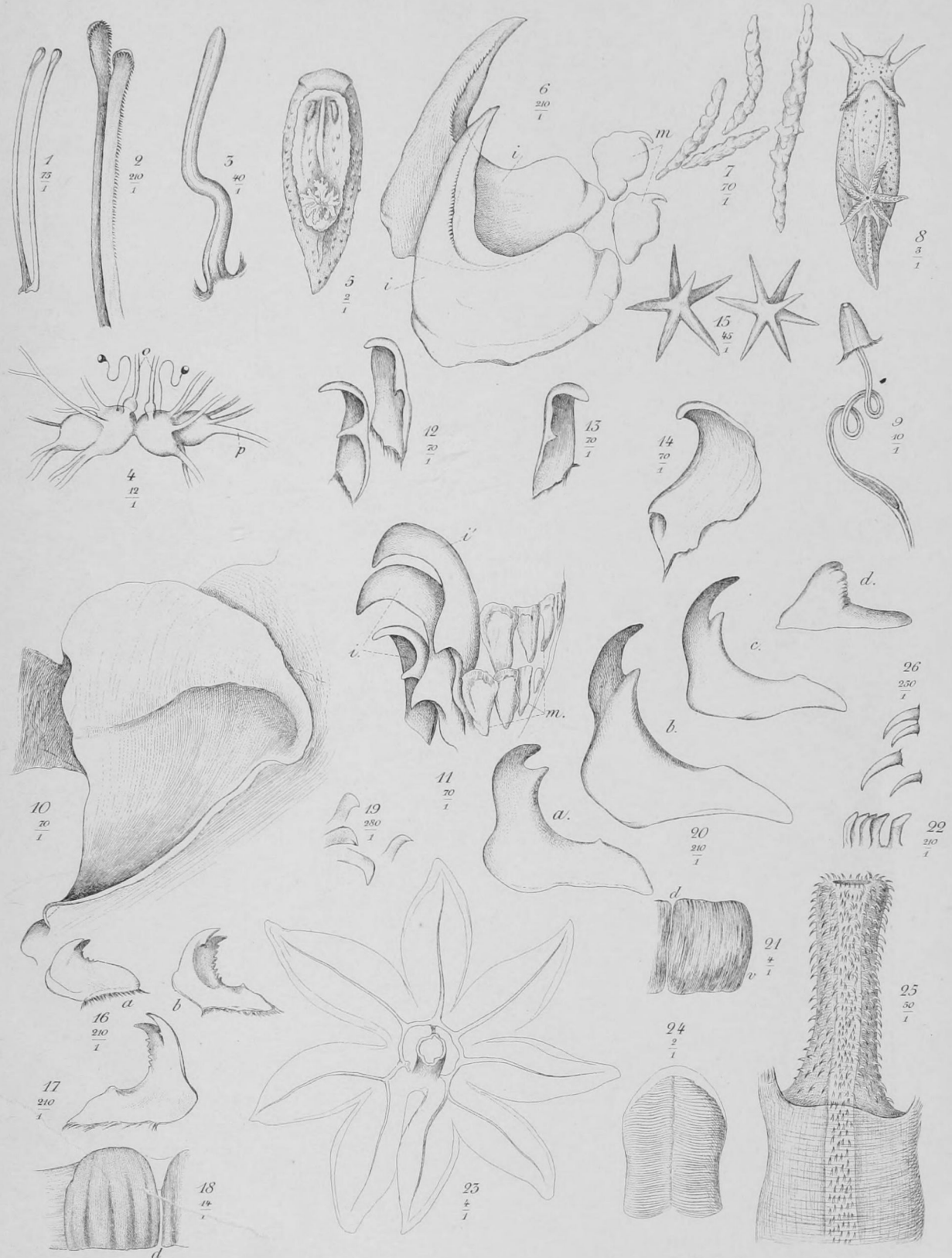
Dans la collection malacologique formée par J.-B. Verany, collection qui se trouve au Musée d'Histoire Naturelle de Nice, j'ai pu étudier en 1889, grâce à l'obligeance de l'abbé Vérany, alors directeur de ce Musée, quelques individus très semblables à notre *Goniodoris Barroisi*. Ces mollusques étaient dans un bocal sans étiquette, et devaient représenter un de ces types créés par Vérany, non encore décrits, pris par lui le long des côtes de Nice.

Voici les quelques différences que nous avons constatées entre ces mollusques et notre *G. Barroisi* :

Les crêtes latérales montraient, surtout en arrière, quelques dentelures digitiformes allongées.

Le repli du crochet des dents intermédiaires ne présentait que quelques denticules à peine sensibles vers le milieu de sa longueur.

Les dimensions de notre individu étaient de 20 millimètres de long sur 7 de large.



A. Vayssière, del. *Aldisa Berghi* 14. *Coniodoris Barroisi* 5 7. *Polycera quadrilineata* 8 15. *Chromodoris villafranca* 16 19. *Chromodoris elegans* 20 22. *Staurodoris verrucosa* 23 24. *Doriopsis limbata* 25 26. *F. Astay, sc.*



A. Vayssière del.

Egirus Leuckarti 1-14. *Egirus punctilucens* 15. *Idalia elegans* 16-26
Goniodoris Barroisi, Vte 27, 27 bis et 30. *Goniodoris castanea* 28-29

Astray sc.